

## DCI-Navfco au service du naval

**C'est au cœur d'une relation tripartite entre l'Armée française, les industriels européens et les armées des pays amis que Défense Conseil International (DCI) exerce, sous l'égide du ministère de la Défense, son activité depuis plus de trente ans. C'est en alliant tradition et modernisme que Navfco, branche navale de DCI, exporte le savoir-faire de la Marine nationale aux marines étrangères amies. Spécialiste depuis plus de vingt-cinq ans dans la formation, l'entraînement et l'assistance technique au profit des marines étrangères, Navfco a formé depuis sa création plus de**

13 000 officiers, ingénieurs navals, officiers marinières et spécialistes. Dans le contexte actuel de réduction des effectifs et de restructuration du secteur de la construction navale, l'amiral Michel Olhagaray, directeur général de la branche navale de DCI, parle de véritable défi à relever pour les équipes Navfco. C'est au cœur d'une conjoncture économique en pleine mutation depuis 2002 que de nouvelles opportunités émergent quant à l'accompagnement des grands industriels dans la conduite des programmes navals (Armaris, EADS, DCN, Thales).

### Entretien avec Yves Michot, PDG de DCI

***Dans le contexte d'Euronaval, que pensez-vous du paysage naval français ?***



YM : L'événement majeur pour cette année 2006 reste sans conteste le rapprochement entre Thales et DCN. D'une part, il renforce les capacités françaises en matière navale. D'autre part, il supprime les concurrences stériles grâce à un schéma intelligent qui favorise le regroupement des moyens pour le plus grand bénéfice des forces françaises.

***Qu'attendez du "cru 2006" d'Euronaval ?***

YM : Nous allons suivre les évolutions des lignes de forces de la concurrence mondiale (Allemagne, Espagne, Italie).

***Quelles sont les perspectives de la branche navale de DCI, Navfco ?***

YM : Gardons tout d'abord à l'esprit que l'évolution du contexte international (trafics, contrôle des détroits...) rend à la mer toute son importance. De fait, les Etats jouissant d'une façade maritime ont tendance à renforcer leur composante navale en se concentrant, entre autres, sur les opérations de sauvegarde maritime. Le besoin en sous-marins s'accroît.

Pour sa part, la Marine nationale française se porte plutôt bien. Elle a pris en compte sa dimension internationale et développe de plus en plus son action à l'extérieur dans des actions de coopération. Figurant parmi les meilleures marines au monde, elle dispose d'un savoir-faire envié par bien des Etats. C'est ici que DCI-Navfco peut intervenir en transmettant, pour un client et en coopération avec la Marine nationale, un savoir-faire spécifique. L'avenir de DCI-Navfco continue de se jouer au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est. Avec une hausse de l'activité hors grands programmes (fin de Sawari 2).

***Qu'entendez-vous par un "savoir-faire spécifique" ?***

YM : Par exemple, en Malaisie, la formation à l'emploi de sous-marins au combat.

***DCI-Navfco travaille-t-il aussi avec DCN ?***

YM : En effet, DCI-Navfco développe une coopération avec DCN depuis son changement de statut. Pour DCN, la contractualisation devient la norme. Ainsi, dans le cas des sous-marins à l'export, DCI-Navfco est aujourd'hui capable de fournir à DCN un équipage d'essai prêt à "opérer" sur le sous-marin exporté.

## Vers des formations toujours plus pointues

### Formation opérationnelle et acoustique sous-marine

Dans le cadre du transfert de savoir-faire de la Marine nationale vers les marines étrangères, Navfco a développé un cours LOFAR, classification et trajectographie sous-marine, destiné aux personnels de spécialité ASM, qu'ils soient embarqués sur sous-marins et bâtiments ASM ou membres d'équipages d'aéronefs spécialisés. Longue de quatre à huit semaines, en fonction des besoins exprimés et des objectifs à atteindre, cette formation couvre tous les domaines liés à la détection, au recueil, à l'exploitation et à l'analyse des signaux sonores sous-marins. Elle utilise les simulateurs en place au Centre d'instruction navale de Saint-Mandrier, des logiciels performants du traitement du signal et un simulateur de trajectographie sous-marine convivial et réaliste dont l'interface reprend celle utilisée par le sous-marin Scorpène.

### Formation à la plongée sous-marine

A la suite d'un audit de l'Unité de plongeurs des Kuwait Naval Forces (KNF), réalisé en 2002 par l'Ecole de plongée de la Marine nationale, Navfco a été sollicitée pour développer une offre de formation afin de doter à terme les KNF d'une structure "plongée et lutte contre les mines". En 2003, Navfco s'est ainsi vu confier la réalisation en langue anglaise d'un premier stage de qualification des plongeurs d'armes à l'emploi du recycleur DC55, appareil de plongée aux mélanges en service dans les deux marines koweïtienne et française. Cette formation s'est déroulée au sein de l'école de plongée de DCI : la Navfco Military Diving School, qui accueillera cette année sa quatrième promotion. Désormais, cette école propose une palette complète de formations à la plongée militaire, de la plus simple à la plus élaborée, créées sous le contrôle pédagogique de la Marine nationale, qui dispose ainsi de capacités de formation pour les marines amies qui souhaitent se former en anglais dans le respect des procédures françaises.

### OPSDEP : de nouvelles compétences

La cinquième session du cours international "Operations for Department Heads" (OPSDEP), conduit par Navfco et sous tutelle de la Marine nationale, réunit seize officiers de marine de cinq nations différentes (Royal Saudi Naval Forces, Kuwait Naval Forces, United Arab Emirates Navy, Republic of China Navy, Slovenian Navy) au Centre d'instruction navale de Saint-Mandrier, près de Toulon. OPSDEP représente le pendant international de la formation de niveau 2 dispensée en langue française par la Marine nationale à ses meilleurs officiers à l'Ecole des systèmes de combat et armements navals (ESCAN).

### ► La Grèce et l'Inde

Deux marines ont déjà fait appel à Navfco pour ce cours LOFAR dispensé en langue anglaise qui rencontre un vif succès auprès des stagiaires : la marine hellénique (qui a déjà participé à trois reprises, en 2004, 2005 et 2006) et la marine indienne en 2005. Vingt-huit stagiaires (Grèce : 18 et Inde : 10), officiers et officiers marinières issus des forces de surface, sous-marines et aéronautiques, ont ainsi été formés ces deux dernières années.

### ► Cours sur DC55 UOT

Cours de plongée militaire : une activité en pleine croissance. En janvier 2004, un premier groupe de stagiaires koweïtiens ont suivi, durant six mois, un cours de plongée sur le DC55, appareil à circuit semi-fermé, réalisé au sein de la Navfco Military Diving School, avec le soutien de l'Ecole de plongée de la Marine nationale. En 2005, Navfco a accueilli son premier stagiaire slovène et a effectué en Slovaquie une formation opérationnelle du groupe de plongeurs de la marine slovène. En mars 2006 commençaient les formations de niveau 2 : Diving Supervisor et Mission Leader. A la fin de 2006, Navfco se rendra au Koweït pour une formation de maintien en condition opérationnelle des plongeurs et la quatrième promotion débutera sa formation sur DC55 à Toulon.

## ► CENOE

Dans le cadre du CENOE (Cours de l'Ecole Navale pour Officiers Etrangers) créé en 1995, Navfco assure la formation sur quatre ans d'élèves étrangers non francophones. La première année, consacrée principalement à l'apprentissage de la langue française, est suivie pendant trois ans d'une formation militaire, maritime, scientifique et technique. Après trois ans passés à l'Ecole navale de Brest et un an de spécialisation au CIN de Saint-Mandrier ou à l'Ecole des Fusiliers de Lorient, un diplôme sanctionne ce cycle académique de formation supérieure. Soixante cadets koweïtiens et saoudiens ont déjà été formés. Un peu plus de quatre-vingts cadets koweïtiens, qatariens et malaisiens sont en cours d'instruction à l'Ecole des Fourriers de Querqueville, à l'Ecole Navale ou au CIN de Saint-Mandrier.

## ► Formation à la langue française des polytechniciens étrangers

«Depuis 2005, l'Ecole Polytechnique a également choisi DCI-Navfco pour former des étudiants étrangers recrutés sur dossier à l'apprentissage de la langue française. Une vingtaine de Sud-Américains (Brésil, Argentine, Chili), d'Européens (Roumanie) et d'Orientaux (Iran) ou d'Extrême-Orientaux (Chine, Vietnam) ont déjà été formés. Quatorze étudiants originaires de Chine, du Vietnam ou de Russie sont en cours de formation.»

## De la Malaisie au Chili

Sous la maîtrise d'œuvre d'Armaris, DCI-Navfco accompagne la Marine royale malaisienne (RMN) dans sa création d'une force sous-marine apte à mettre en œuvre deux sous-marins de type Scorpène. La formation à la prise en main du Scorpène s'effectuera en collaboration avec la marine espagnole à travers la société ISDEFE.

### “Ouessant”, Formation, Scorpène, Malsout : des contrats liés

#### **Formation sur le “Ouessant”**

Le dernier né des sous-marins de type Agosta, retiré du service actif en 2001, a été remis en état par DCN en 2004 et 2005. Armé par un équipage de sous-mariniers détachés de la Marine nationale auprès de DCI-Navfco, il est devenu sous-marin école le 17 novembre 2005. Le contrat “Formation” a été signé courant 2003. Les programmes d'enseignement sont actuellement en cours d'exécution ; ils se déroulent à l'Ecole de formation sous-marine implantée dans l'enceinte du CIN à Brest et à bord du “Ouessant”. Ce contrat a pour objectif de former 156 sous-mariniers malaisiens, parmi lesquels seront sélectionnés les équipages des Scorpène ainsi que les futurs membres de l'état-major de l'escadrille et du centre de formation de la RMN.

#### **Construction et livraison de deux sous-marins Scorpène**

Entré en vigueur en octobre 2002, le contrat Scorpène comprend la construction et la livraison de deux sous-marins de type Scorpène par la France et l'Espagne, ainsi que la formation à leur prise en main. DCI-Navfco assurera les essais du premier Scorpène construit à Cherbourg. La constitution de l'équipage malaisien du premier sous-marin Scorpène s'achèvera en 2009.

#### **Soutien du personnel malaisien en France**

Depuis fin 2002, dans le cadre du contrat Malsout, DCI-Navfco assure le soutien des personnels de la marine malaisienne et de leurs familles pendant leur séjour en France (plus de 200 personnes à Brest et Cherbourg aujourd'hui).

#### **Un simulateur plate-forme Scorpène : un contrat complémentaire**

Afin de faciliter et d'améliorer la formation et l'entraînement des sous-mariniers, la RMN a commandé à Armaris, au printemps 2006, un simulateur de plate-forme sécurité plongée. Dans un premier temps, ce simulateur sera installé à Brest en 2008 pour entraîner les membres des équipages Scorpène, puis il sera transféré en Malaisie. DCI-Navfco participera à la mise en œuvre sur site et formera les premiers instructeurs malaisiens.

#### **Le programme Soumchili : une collaboration franco-espagnole**

Initié en juin 2002, le programme Soumchili s'achève avec l'appareillage de Carthagène du dernier Scorpène vers sa base de Talcahuano, au Chili. DCI-Navfco assurera pendant douze mois les prestations de suivi de garantie du “Carrera”, au Chili.

## De l'Arabie Saoudite aux Emirats arabes unis

### Sawari 2 : challenge réussi et savoir-faire confirmé

**Au milieu des années 80, en accompagnement de l'acquisition par l'Arabie Saoudite** de quatre frégates de classe F 2000S Al-Madinah, de deux pétroliers ravitailleurs de type Boraida, d'une école et de vingt-quatre hélicoptères de la classe Dauphin, Navfco s'est investi dans le programme Sawari 1 en assurant la forma-

tion technique et opérationnelle des équipages saoudiens. Sawari 2, dont les frégates de la classe Al-Riyadh sont aujourd'hui opérationnelles au sein des Royal Saudi Naval Forces, est un nouveau programme majeur à l'aboutissement du savoir-faire de Navfco. L'adoption d'un concept de formation faisant appel au multimédia a

contribué à la qualité du training des équipages dans des contraintes de délai et d'adaptation culturelle très fortes. Navfco a également concouru à la réussite de ce programme en fournissant une assistance à la maîtrise d'ouvrage pour les essais des navires et pour la mise en place de la logistique initiale à bord.

*La formation en trois étapes, dans une école à Djedda puis en France et enfin en mer Rouge, est effectuée de façon individuelle, puis par équipe et enfin au niveau de l'ensemble du bâtiment pour obtenir l'action des 180 membres d'équipage aux commandes de frégates. La maintenance des frégates, effectuée pendant la période de training en France par une équipe de 27 personnes détachées à Navfco ou issues de la marine, est mise à profit pour la formation des équipages aux opérations de maintenance et des officiers au maintien en conditions opérationnelles.*

**Sawari 2 a également prévu la formation en France, en treize ans, de six promotions d'ingénieurs militaires navals saoudiens de haut niveau.** Chaque promotion séjourne huit années en France. En coordination avec la Marine nationale, la DGA et l'Education nationale, cette formation se déroule en trois phases : mise à niveau scientifique et linguistique, classe préparatoire scientifique ou IUT, école d'ingénieur de Brest, Toulouse et Palaiseau. Les partenariats avec les Ecoles et la marine apportent aux cadets une formation complète et spécialisée. Au total, neuf grandes écoles et universités, dont l'ENSIETA (formation aux techniques d'armement naval), l'ENSICA (formation aux techniques de l'aéronautique) et Polytechnique (formation aux technologies avancées), participent à ce programme. Soixante officiers ingénieurs ont déjà regagné le Royaume. Ce programme se poursuivra jusqu'en 2009. Les autorités saoudiennes ont émis le souhait de poursuivre ce type de formation avec des promotions plus réduites.

### L'expertise aéronavale de DCI-Navfco : le cas de la marine émirienne

Cette étroite coopération, depuis plus de vingt ans, s'est concrétisée dans le domaine des hélicoptères par le contrat Alcyon Super Puma qui concerne la modernisation par Eurocopter de cinq hélicoptères Super Puma de la marine émirienne, afin de leur donner une capacité de lutte anti-sous-marine. DCI-

Navfco assure dans ce cadre la formation des équipages du client. La formation opérationnelle de base s'est déroulée en France sur la base aéronavale de Hyères pendant huit mois. A la demande émirienne, et compte tenu de l'achat récent de cibles Calas, DCI-Navfco fournit depuis début 2005 des cours de

rafraîchissement des équipages déjà formés en France dans le domaine de la lutte anti-sous-marine et la formation opérationnelle de base de nouveaux équipages. L'entraînement est dispensé au sein de la base de Bateen, à Abu Dhabi, par trois instructeurs volants de DCI-Navfco.